

**Zeitschrift:** Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique  
**Herausgeber:** Société fribourgeoise d'éducation  
**Band:** 81 (1952)  
**Heft:** 2

**Buchbesprechung:** Bibliographies

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 02.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Bibliographies

P. CATTIN et H. TH. CONUS, des Frères Prêcheurs : *Aux sources de la vie spirituelle*. Documents. — Volume de XX + 1280 pages. Prix de vente : broché : 23 fr. ; relié plein toile : 27 fr. (port en plus). — Editions St-Paul, Fribourg.

Sachons gré aux auteurs de ce précieux volume d'avoir réuni en un magnifique ensemble les documents les plus importants des derniers Souverains Pontifes sur la vie religieuse et morale.

C'est la voix maternelle et dévouée de l'Eglise qu'on entend dans chacune de ces pages.

Elle s'adresse le plus souvent à l'ensemble des fidèles, soit par les évêques dispersés dans le monde entier, mais moralement unis au Pape, soit par le Pape seul. De ce dernier cas relèvent les Encycliques, dont *Aux sources de la vie spirituelle* présente aujourd'hui une collection choisie et méthodique, embrassant toute la vie spirituelle.

Les Encycliques sont une des voies privilégiées de la transmission des vérités révélées et de toutes celles qui peuvent être assurées et éclairées par le christianisme ; elles nous apprennent également à discerner ce qu'il y a d'authentique dans les aspirations du monde actuel, et à les assumer fructueusement.

Il se dégage des documents de nos derniers Papes une vraie Somme de spiritualité qui, en ces temps de critiques et de recherches doctrinales, offre aux intelligences un résumé de l'enseignement de l'Eglise.

De ce livre, dont toutes les lignes émanent du magistère pontifical, tous peuvent donc tirer profit : le théologien, le prêtre au service des âmes, la religieuse, le militant d'Action catholique, et tout chrétien cultivé qui aspire à remonter, pour en acquérir une connaissance plus nette, aux sources de la vie surnaturelle.

*Aux sources de la vie spirituelle* est un ouvrage indispensable à consulter pour connaître les directives de l'Eglise sur tous les points de la vie spirituelle.

NICOLAS SÉGUR : *Histoire de la littérature européenne*. Œuvre posthume publiée par les soins de Paul Lafeuille. Préface d'André Chevillon, de l'Académie française. — *L'Epoque romantique*, tome IV. 1 volume in-8° carré. Prix : 8 fr. 85 ; relié : 13 fr. 65. Editions Victor Attinger.

Ayant décrit l'aurore du romantisme au XVIII<sup>e</sup> siècle, Nicolas Ségur relate, dans ce quatrième volume de son *Histoire*, l'épanouissement, à travers les différents pays d'Europe, de ce mouvement qui, malgré des reculs et des éclipses, dura plus de cent ans. Fils d'une génération sanglante, généreuse et chimérique, les romanciers et les poètes de cette époque de renouvellement expriment leurs déceptions, leurs états d'âmes orageux ou foncièrement pessimistes et leur désir d'évasion, dans un délire d'égoïsme. On assiste à l'exaspération du moi. Le sentiment, la libre expansion et l'imagination l'emportent sur la raison et la mesure.

Les *lakistes* anglais reviennent à la nature, aux humbles et à la simplicité. Les Allemands, influencés par leur philosophie, s'orientent vers l'idéal forcené ou la fantaisie pure. En France, M<sup>me</sup> de Staël introduit le cosmopolitisme, et Châteaubriand exprime en un verbe somptueux sa malade tristesse. L'Angleterre, avant de produire le représentant-type du romantisme satanique, lord

Byron, fait cadeau au monde de deux poètes inégalés : Shelley, dont la lyre fait entendre les infinies variations de la musique universelle, et Keats qui, par son panthéisme et sa sereine harmonie, rappelle les Ioniens. Les traductions se multipliant, comme les voyages, les semences romantiques fécondent l'Europe entière, et les influences s'entre-croisent. En France, le mouvement, d'abord équilibré avec Lamartine, Vigny et Musset, atteindra à l'outrance avec Hugo. Mais c'est par ses romanciers que ce pays prédominera et, avant tout, grâce au génie créateur de Balzac. Il y aura, ici aussi, des historiens, des critiques et un philosophe qui fondera le positivisme. Le lyrisme et la philosophie allemande franchiront une nouvelle étape que couronneront Heine et Schopenhauer, tous deux imprégnés d'orientalisme. Enfin, l'*Epoque romantique* se clôt sur un aperçu des temps édéniques de la littérature américaine, fille de l'anglaise, mais déjà extrêmement originale et où l'on voit poindre l'idéal de liberté, l'optimisme appuyé sur la religion et les élans démocratiques du grand continent en formation.

Dr G. RICHARD : *La psychanalyse de l'homme normal*. — Un volume de 136 pages, 14 × 23 broché : 6 fr. 25. Librairie Payot, Lausanne.

La psychanalyse est une science résolument tournée vers la vie ; elle poursuit un but pratique ou, si l'on veut, d'hygiène mentale. Jusqu'ici, il est vrai on la considérait surtout comme une méthode de traitement des névroses ; mais aujourd'hui, on l'applique également à l'homme normal, et elle s'avère même plus utile au commun des mortels qu'aux malades. C'est du moins ce qu'affirme dans son nouvel ouvrage le Dr Richard qui avait déjà montré précédemment l'aide que le psychanalyste peut apporter au moraliste. Au cours d'une expérience féconde, il a constaté qu'une foule de conflits, de malentendus, de divisions seraient évités si nous possédions de notre personne une notion plus complète et plus conforme à la vérité.

L'auteur analyse les deux sentiments qui dominent notre vie, l'amour et l'hostilité, puis l'homme dans ses divers comportements, ses gestes quotidiens ; en l'observant mangeant ou buvant, dormant, possédant ou donnant, travaillant, sentant et s'exprimant, s'adaptant ou non à la réalité, à la société, l'auteur détermine ce qui est normal, dépiste ce qui s'en éloigne. Par là, son livre sera précieux aux éducateurs ; il les éclairera sur les complexités de l'âme humaine et sur les ressorts cachés de beaucoup de nos actes.

*XIV<sup>e</sup> Conférence internationale de l'Instruction publique* convoquée par l'Unesco et le B. I. E. Procès-verbaux et Recommandations. Paris, Unesco ; Genève, Bureau international d'Education. Publication N<sup>os</sup> 134, 1951, 152 pages. Prix : 4 fr. suisse.

La XIV<sup>e</sup> Conférence internationale de l'Instruction publique, qui a siégé au B. I. E. à Genève, a réuni les représentants de 49 gouvernements. Les débats ont porté d'abord sur la scolarité obligatoire et sa prolongation. La recommandation se rapportant à cette question adressée aux Ministères de l'Instruction publique peut être considérée comme la Charte de l'éducation universelle gratuite et obligatoire. La Conférence a examiné également la question des cantines et des vestiaires scolaires.